

Cadavres du lac Rweru : Washington met la pression sur Bujumbura et Kigali

Voice of America, 26 septembre 2014 Les Etats-Unis et la FIDH demandent une enquête sur les cadavres du Lac Rweru La Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH) a lancé un appel à la communauté internationale en faveur d'une enquête sur des cadavres de personnes « probablement exécutés » qui, depuis juillet 2014, ont été retrouvés dans le lac Rweru à la frontière du Rwanda et du Burundi. [Photo : Jen Psaki, porte-parole du Département d'Etat américain, a appelé les gouvernements burundais et rwandais à mener des enquêtes "avec l'assistance d'experts en médecine légale indépendants et internationaux"]

Dans un communiqué, la FIDH a estimé que les autorités rwandaises et burundaises devraient « inviter une Commission internationale indépendante à faire la lumière sur l'identité, l'origine et les circonstances dans lesquelles ces personnes ont été tuées ». « La découverte d'une quarantaine de corps depuis ces 3 derniers mois est très inquiétante et face à l'absence de résultats des investigations rwando-burundaises, doit faire l'objet d'une enquête indépendante par une commission internationale permettant de faire la lumière sur l'identité et l'origine des victimes et d'identifier les auteurs de ce qui semble être des exécutions » a déclaré Me Drissa Traoré, vice-président de la FIDH, dans ce communiqué. Ici à Washington, le Département d'Etat américain s'est mué de ces meurtres. Sa porte-parole, Jen Psaki, exhorte le Burundi et le Rwanda à enquêter sur les décès. Son communiqué note que « les Etats-Unis expriment leur profonde préoccupation au sujet de la découverte d'un certain nombre de cadavres en juillet et août de cette année, certains ligotés et enveloppés dans du plastique, dans le lac Rweru, qui borde le Burundi et le Rwanda ». Toujours selon Mme Psaki, « Nous notons que plusieurs pays ont également soulevé leurs préoccupations au sujet de ces décès au cours du dialogue interactif avec le Groupe de travail sur les disparitions forcées ou involontaires qui a eu lieu en collaboration avec le Conseil des Nations Unies pour les droits de l'homme à Genève, le 12 septembre ». De ce fait, Washington demande à instamment aux gouvernements burundais et rwandais de mener une enquête rapide, approfondie et impartiale et concertée de ces décès avec l'aide d'experts en médecine légale, internationale indépendants ». Pour Mme Psaki, les victimes méritent au minimum d'être identifiées, ne serait-ce que pour que leurs familles connaissent leur sort, et que les responsables de ces tueries soient traduits en justice. @rib News, 26-09-2014 - Source AFP Corps retrouvés entre le Rwanda et le Burundi : Washington veut une enquête Les Etats-Unis ont demandé au Burundi et au Rwanda de mener d'urgence des enquêtes impartiales, avec le concours d'experts internationaux, sur les cadavres retrouvés flottants dans un lac qui sépare les deux pays, selon un communiqué reçu vendredi. Officiellement, six cadavres -- quatre mi-août puis deux autres en septembre -- ont été retrouvés ligotés dans des sacs de jute apparus dans le lac Rweru, à 270 kilomètres au nord-ouest de la capitale burundaise Bujumbura, après avoir descendu la rivière Nyabarongo-Kagera, qui prend sa source au Rwanda. Mais sur place, les pêcheurs affirment avoir vu passer des dizaines de corps. Une commission d'enquête mixte burundo-rwandaise a été mise en place pour déterminer l'origine des cadavres, mais l'affaire embarrasse les deux pays des Grands Lacs et aucune investigation sérieuse n'a jusqu'ici mené. Les corps n'ont pas été autopsiés, ce qui n'empêche pas Kigali d'affirmer que les morts ne sont pas rwandais et Bujumbura qu'ils ne sont pas burundais. Nous lançons un appel urgent aux gouvernements du Burundi et du Rwanda à débiter des enquêtes rapides, approfondies, impartiales et concertées sur ces cadavres avec le concours d'experts médicaux indépendants et internationaux, a déclaré la porte-parole du Département d'Etat américain Jennifer Psaki, dans un communiqué distribué à Bujumbura. Pour elle, les victimes méritent d'être identifiées, leurs familles de connaître leur sort et les coupables doivent être traduits devant la justice. Selon des sources concordantes à Bujumbura, Washington aurait proposé l'aide du FBI pour éclaircir cette affaire. Le gouvernement du Burundi est prêt à collaborer à des investigations avec tous ceux qui voudraient que la vérité soit dite sur ces cadavres flottants charriés par la rivière Kagera éclate au grand jour, a répondu Willy Nyamitwe, porte-parole de la présidence burundaise. Toute aide extérieure visant à élucider ce mystère est la bienvenue pour le Burundi, a-t-il assuré. Les pressions américaines interviennent alors que dans la région du lac Rweru, le mystère des cadavres flottants a tendance à chaque jour prendre de l'ampleur. Dans la nuit de dimanche à lundi, un groupe de personnes non identifiées ont accosté à terre burundais, à l'endroit où les quatre cadavres retrouvés en août avaient été enterrés, a révélé Aline Manirabarusi, gouverneure de la province burundaise de Muyinga qui borde le lac. Selon elle, les inconnus voulaient déterrer les cadavres mais ils ont fui lorsqu'un veilleur de nuit les a surpris. Depuis, l'administration locale a interdit la pêche sur le lac de 18h00 à 6h00 du matin. L'armée burundaise a elle envoyé un second bateau de la marine burundaise pour sécuriser la zone, ainsi que des renforts dans tous les petits ports du coin. Selon un haut gradé burundais, des renforts rwandais avaient précédé leurs collègues burundais dans la région. La rivière Kagera avait charrié de nombreux corps durant le génocide de 1994 au Rwanda. En 2006, des corps d'opposants burundais, assassinés lors de violences politiques, avaient été jetés dans divers cours d'eau du Burundi. RFI, 26-09-2014 Lac Rweru : Washington recommande l'assistance d'experts étrangers Après le Rwanda, le Burundi a annoncé que son enquête était terminée concernant les corps retrouvés flottant sur le lac Rweru. Pourtant, il n'y a eu aucune autopsie effectuée sur les quatre corps que les autorités burundaises avaient récupérés. Les riverains du lac et de la rivière Kagera parlent de dizaines de cadavres. Après l'Union européenne, le Département d'Etat américain, joint par RFI, dit aujourd'hui avoir appelé les deux pays à mener des enquêtes promptes, poussées et indépendantes avec l'assistance d'experts en médecine légale indépendants et internationaux. « Les Etats-Unis avaient exprimé leur profonde inquiétude après la découverte d'un certain nombre de corps, en juillet et en août derniers, lors d'une réunion du groupe de contact sur les disparitions forcées qui s'est tenue conjointement avec le Conseil des Nations unies pour les droits de l'homme, à Genève, le 12 septembre », rappelle, à RFI, Rodney Ford, porte-parole du Département d'Etat américain en charge des questions africaines. Le Département d'Etat américain dit aussi avoir appelé les gouvernements burundais et rwandais à mener des enquêtes « avec l'assistance d'experts en médecine légale indépendants et internationaux ». Les deux capitales semblent-t-il, restées sourdes à cette demande américaine comme d'ailleurs à celle de l'Union européenne cette semaine.

puisque les autorités rwandaises et burundaises disent avoir fini leurs enquêtes et déclarent toute disparition sur les territoires. Pour justifier l'absence d'autopsie, outre des «raisons sanitaires», Bujumbura avait précisé ne pas avoir les moyens techniques d'identifier ces victimes ou de déterminer les circonstances de leurs morts. «Nous n'avons reçu aucune demande d'assistance», commente pourtant un officiel étranger, précisant que tout pouvait être envisagé. De son côté, le porte-parole du département d'Etat américain chargé des Affaires africaines, Rodney Ford a tenu à faire un dernier commentaire. «Nous sommes fermement convaincus que ces victimes méritent d'être identifiées, que leurs familles ont droit de connaître leur destin et que ceux qui sont responsables de ces morts doivent être jugés», a-t-il conclu. BBC Afrique, 26 septembre 2014

40 cadavres et des interrogations Près de deux mois après, l'énigme demeure entière sur l'origine d'une quarantaine de corps découverts sur le lac Rweru à la frontière entre le Rwanda et le Burundi. Aucun pays ne revendique ces corps, alors que les enquêtes traînent. Dès après des médias locaux au Rwanda et au Burundi, les cadavres ont été découverts par des pêcheurs Burundais dans le lac Rweru en juillet et août dernier. Les circonstances entourant leur mort demeurent floues. A Kigali tout comme à Bujumbura, les autorités affirment que rien ne prouve que les cadavres proviennent de leur pays respectif. Les autorités burundaises déclarent qu'il n'y a aucune indication montrant que les corps retrouvés sont ceux de citoyens burundais. Elles disent avoir enquêté auprès des familles vivant dans la région, mais n'avoir pas eu de rapports de personnes disparues. Le chef de la division de la police judiciaire rwandaise, Theos Badege, a dit et répété dans ses déclarations que les corps n'étaient pas ceux de ressortissants rwandais. Les USA ont appelé les deux pays à mener une "enquête rapide, approfondie, impartiale et concertée" au sujet des 40 cadavres découverts, flottant sur le lac avec l'aide "d'experts légistes internationaux indépendants". "Nous croyons fermement que ces victimes méritent d'être identifiées. Leurs familles méritent de connaître leur sort, et ceux qui sont responsables de ces crimes doivent être traduits en justice", a déclaré dans un communiqué Jen Psaki, un porte-parole du département d'Etat. Le Burundi et le Rwanda sont deux Etats qui ont une histoire politique mouvementée. Depuis le génocide de 1994 au Rwanda, le président Paul Kagame a reçu des éloges des pays occidentaux pour son efficacité dans la reconstruction de son pays, mais il a également été critiqué pour son intolérance politique vis-à-vis de l'opposition. Kigali a également nié les accusations selon lesquelles il soutenait le groupe des rebelles du M23, qui a combattu en République démocratique du Congo voisin jusqu'à l'année dernière. Le Burundi a quant à lui eu des décennies troubles politiquement. Le pays a souffert des massacres des minorités ethniques et d'une longue guerre civile de 12 ans, qui a pris fin en 2005.

@rib News, 26/09/2014 - Source Xinhua Les Etats-Unis exhortent le Burundi et le Rwanda à enquêter sur les corps trouvés sur le lac Rweru Les Etats-Unis ont exprimé leur "profonde préoccupation" concernant la découverte de plus de 40 corps emballés dans des sacs en plastique sur le lac Rweru qui borde le Burundi et le Rwanda, et exhorté les deux pays à mener une enquête, a indiqué vendredi un communiqué de presse de l'ambassade des Etats-Unis au Burundi. "Nous demandons instamment aux gouvernements burundais et rwandais de mener une enquête rapide, approfondie, impartiale et concertée sur ces décès, avec l'aide de médecins légistes indépendants", indique le communiqué. Les Etats-Unis estiment que les victimes méritent d'être identifiées et leurs familles méritent de connaître leur sort alors que les gens qui sont responsables de ces tueries doivent être traduits en justice. Mercredi, le gouverneur de la province burundaise de Muyinga, Aline Manirabaruta, a émis une décision interdisant les activités de pêche de nuit sur le lac Rweru pour des "raisons de sécurité". L'Agence de presse burundaise a rapporté jeudi que la sécurité a été renforcée le long de la frontière avec le Rwanda. En juillet et en août, plus de 40 corps enveloppés dans des sacs ont été découverts flottant sur le lac Rweru. Des pêcheurs sur le côté burundais ont déclaré que ces corps ont été apportés par la rivière Akagera qui traverse le lac Rweru. Le gouvernement burundais a fait savoir que ces corps ne sont pas des Burundais, alors que le Rwanda a déclaré que ce ne sont pas non plus des Rwandais.